



À rayons ouverts

BULLETIN DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

7^e année, n^o 26 Avril - Juin 1994

Acquisition des fonds Jean et Charles Goulet

Il y a trois ans, la Bibliothèque nationale procédait à l'acquisition du fonds Joseph-Jean Goulet (MSS-457). À ces documents viennent maintenant s'ajouter ceux de deux autres membres de cette illustre famille de musiciens d'origine belge, Jean Goulet, frère de Joseph-Jean et Charles Goulet, fils de Jean. Ces nouveaux fonds nous ont été offerts par Mme Marcelle Girard-Goulet, collaboratrice dévouée et épouse de Charles Goulet.

Fonds Jean Goulet (MSS-36)

Jean Goulet est né en 1877 à Liège où il a étudié au conservatoire de musique. Dès 1893, il séjourne au Québec et y travaille durant trois saisons, principalement à l'Opéra de Montréal et au Montreal Symphony Orchestra. Il retourne ensuite en Europe pour y poursuivre sa carrière dans plusieurs orchestres, en France et en Allemagne. En 1906, il se fixe définitivement au Québec avec son épouse et son fils Charles. Il est alors interprète et chef d'orchestre au parc Sohmer, puis aux théâtres Amherst, Canadien et National.

Plus tard, il fonde le Cercle symphonique St-Pierre et débute comme professeur au Collège Laval. À partir de 1920, il enseigne parallèlement dans plusieurs institutions dont le Collège de Montréal, en plus d'assumer la direction de l'Association des chanteurs de Montréal et d'être maître de chapelle à St-Eusèbe, à St-Stanislas, puis à St-Lambert. Il est aussi chef d'orchestre pour la Société canadienne d'opérette et surtout pour les Variétés lyriques qu'il dirige de 1936 à 1955. Officier de l'Académie de France et chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique, il meurt à Montréal, en 1965.

Le fonds de 0,10 mètre linéaire renferme de la correspondance, des programmes d'événements auxquels Jean Goulet a collaboré, des coupures de presse, des partitions dont il est l'auteur ainsi qu'un bon nombre de photos illustrant les principaux aspects de sa carrière.

Fonds Charles Goulet (MSS-229)

Fils de Jean, donc issu d'une famille de musiciens, Charles Goulet (1902-1976) manifeste très tôt son intérêt pour cet art. Il étudie d'abord le solfège avec son père et le violon avec son oncle Joseph-Jean Goulet, puis le piano avec Arthur Letondal et le chant avec Salvator Issaurel. Il quitte ensuite le Québec pour l'Europe dans le but de se perfectionner. Il se fera alors connaître comme chanteur d'opéra. Revenu au pays en 1925, il est maître de chapelle à Saint-Henri jusqu'en 1937, année où il obtient un doctorat en musique de l'Université de Montréal. En 1928, il fonde le chœur mixte des Disciples de Massenet, avec lequel il effectue de

nombreuses tournées à l'étranger et qu'il dirige pendant trente-cinq ans, ce qui lui vaudra en 1951 le premier prix de direction chorale, au Chicagoland Music Festival. Avec Lionel Daunais (dont la Bibliothèque possède aussi les archives), il fonde et dirige également les Variétés lyriques, compagnie qui présentera pendant près de vingt ans (1936-1955) plusieurs revues, opéras et opérettes au Monument National. Comme impresario, on lui doit la venue au pays de plusieurs chanteurs et danseurs européens renommés. En 1957, il est nommé secrétaire administratif du Conseil des arts de la région métropolitaine de Montréal, poste qu'il occupera jusqu'à son décès en 1976.

Ce fonds, presque dix fois plus volumineux que celui de Jean Goulet, recèle d'importantes pièces datant de 1902 à 1988. On y remarque plusieurs documents relatifs à la vie privée de Charles Goulet, différentes versions du manuscrit de ses mémoires, sa thèse de doctorat, des chansons manuscrites dont deux par Oscar O'Brien, des plans et autres documents concernant la construction d'une salle de concert à Montréal ainsi que le rapport du Groupe de travail sur l'opéra, la musique et la chanson au Québec, auquel il collabora. Le fonds contient aussi des textes de conférences, une centaine de photographies, des disques et quelques affiches témoignant des activités des Disciples de Massenet. La série de documents se rapportant aux Variétés lyriques regroupe des photographies, des programmes, des coupures de presse, des critiques ainsi que plus de 450 gouaches qui ont servi de maquettes aux décors et costumes de 19 opérettes. □

JACQUES PRINCE
Direction de la référence



Dans les coulisses du Monument National, au cours des années quarante, Jean et Charles Goulet en compagnie de leurs collègues des Variétés lyriques, Alfred Faniel, peintre des décors, et Lionel Daunais.

CARTES ANCIENNES : cartes originales ou reproduites*

Cartes anciennes est un catalogue qui signale plus de 1 600 cartes anciennes appartenant aux collections de la Bibliothèque nationale du Québec : la majorité d'entre elles sont conservées à la *Section des cartes*; on y retrouve néanmoins la description de 240 cartes originales, incluses dans des livres anciens conservés dans la *Réserve des livres rares et anciens* de la Bibliothèque.

Les cartes décrites sont habituellement relatives au territoire québécois, un territoire dont les limites ont varié depuis l'époque du Régime français, mais y sont aussi décrites un petit nombre de cartes sans lien particulier avec le territoire du Québec (par exemple, des reproductions de cartes anciennes de la France ou de l'Angleterre).

Près de la moitié des cartes répertoriées dans *Cartes anciennes*, soit 795 cartes, sont des originaux publiés avant 1821. La majorité des autres cartes décrites, soit 784, sont des éditions contemporaines de cartes originellement produites avant 1821.

Les notices sont classées selon leur auteur, ce qui permet de reconnaître les principaux cartographes; grâce à un index des AUTEURS, cet ouvrage permet même d'identifier avec précision la plupart de tous les cartographes, graveurs ou éditeurs ayant produit avant 1821 des cartes relatives à l'Amérique.

Un index des TOPONYMES permet de retrouver toutes ces cartes anciennes selon le lieu géographique qu'elles décrivent. Les 20 cartes anciennes qui illustrent ce catalogue ont d'ailleurs été choisies de façon à être représentatives de l'ensemble de l'ouvrage,

tant par leur auteur que par l'ensemble des lieux décrits.

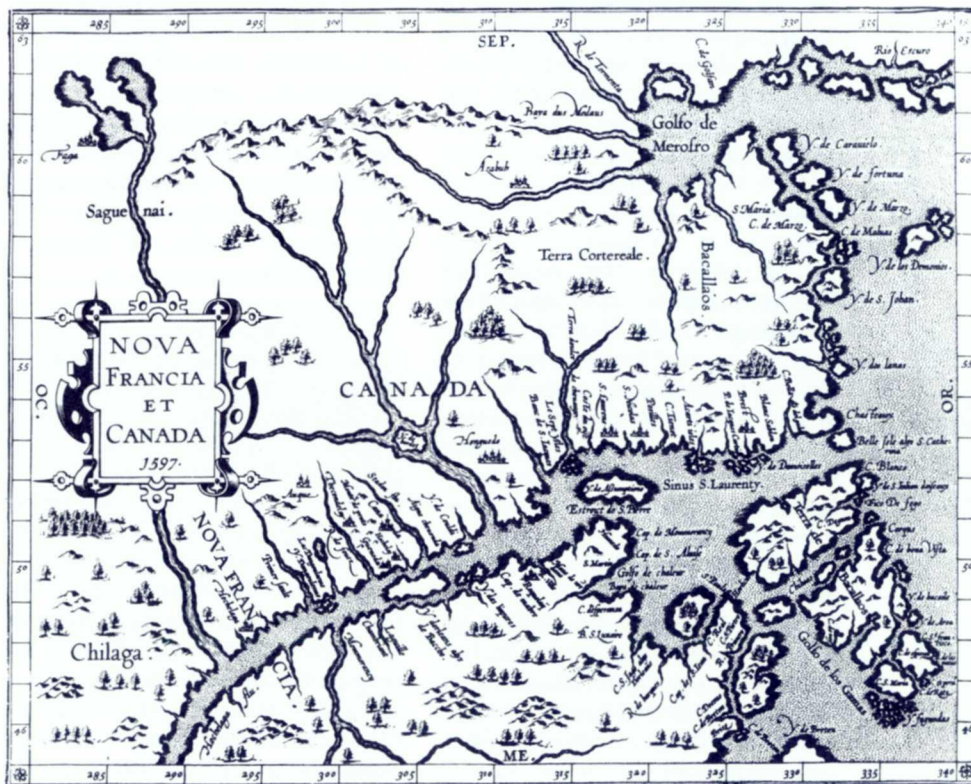
Cet ouvrage permet aussi d'identifier toute carte ancienne par son titre et, enfin par sa date de publication. L'index des TITRES reprend non seulement le titre propre, mais aussi tout autre titre qui pourrait se retrouver sur le document : titre parallèle, titre supplémentaire, titre d'un carton. L'index des DATES, d'autre part, regroupe les cartes selon leur date originelle de publication.

En plus de faire connaître les cartes anciennes à la Bibliothèque et de servir d'ouvrage de référence

sur les cartes anciennes du Québec, *Cartes anciennes* pourrait devenir un outil de base pour les amateurs et collectionneurs de cartes anciennes; c'est le seul répertoire du genre publié au Québec qui permette une telle identification de cartes anciennes, et à autant de cartographes. □

PIERRE LÉPINE
Division des collections
spéciales

* **Lépine, Pierre.** *Cartes anciennes : cartes originales ou reproduites.* – Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1994. – 348 p. : 20 ill. – 40 \$.



Wytfliet, Cornelius van, m. 1597
Nova Francia et Canada, 1597.

La recherche généalogique à la BNQ

La généalogie au Québec

Depuis la publication du *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes* de Cyprien Tanguay en 1871, l'intérêt pour la recherche généalogique a grandement évolué. Celle-ci est devenue une véritable passion pour de nombreux Québécois «de souche». Tanguay a certes permis aux chercheurs de disposer d'un outil indispensable à la recherche généalogique, capable de mieux faire connaître cette science de l'histoire qui se consacre à l'étude de la filiation des hommes.

Au début, ce sont surtout des professionnels qui ont bénéficié de l'œuvre de Cyprien Tanguay. Des archivistes comme Pierre-Georges Roy, Édouard-Zotique Massicotte, puis des historiens comme Benjamin Sulte et Gabriel Drouin ont largement puisé leurs informations sur l'histoire des familles dans le dictionnaire de M. Tanguay. Pendant toutes ces années, la généalogie était l'apanage de quelques individus initiés à la recherche dans ce domaine.

En 1943, le père Archange Godbout fonde, avec quelques généalogistes, la Société généalogique canadienne-française. Grâce à la création de cette société, la généalogie devient un passe-temps intellectuel qui connaît une forte croissance, surtout à partir de 1960. La recherche généalogique n'est plus limitée à quelques chercheurs spécialisés; elle peut être entreprise par tous ceux qui possèdent des notions de base en histoire. Au Québec, on dénombre aujourd'hui près de 22 000 personnes s'adonnant à cette activité et leur nombre ne cesse de croître.

Depuis 1960, la prolifération des ouvrages et des instruments de recherche en généalogie est exceptionnelle. Chaque année, on

assiste à la publication de plus d'une centaine d'ouvrages sur ce sujet. Cent trente titres ont fait l'objet d'un dépôt légal en 1992 seulement. En plus des répertoires de mariages, outils de base de la recherche généalogique, de nombreux ouvrages ont vu le jour : des biographies, des dictionnaires, des inventaires d'actes notariés et des recensements, des revues. Ces publications permettent aujourd'hui à un Québécois de faire sa généalogie agnatique et de remonter le temps à dix ou douze générations de sa famille en l'espace de quelques heures seulement. De quoi rendre jaloux les généalogistes européens et américains !

Les centres de recherche généalogique à Montréal

La région de Montréal est certes l'une des mieux dotées en centres de recherche généalogique de tout le Québec. En effet, Montréal compte au moins quatre institutions, y compris la Bibliothèque nationale du Québec, qui offrent aux chercheurs en généalogie des ouvrages et des documents essentiels à la recherche sur l'histoire des familles.

La salle Gagnon de la Bibliothèque municipale de Montréal est le centre par excellence de la recherche généalogique au Québec. Depuis les années 70, la bibliothèque s'est adaptée à sa clientèle en développant une spécificité dans le domaine de la recherche généalogique. En plus d'une collection impressionnante de répertoires de mariages dont une très belle collection de la Nouvelle-Angleterre, on retrouve des microfilms de l'état civil, des recensements canadiens et américains, des fichiers et plusieurs autres publications relatives à la généalogie.

Les Archives nationales du Québec sont fréquentées dans une

proportion de 85 % par des généalogistes. Bien que ce centre d'archives possède un certain nombre d'ouvrages imprimés sur la généalogie, sa spécificité demeure les archives mêmes, soit les actes de l'état civil, les actes notariés et les archives judiciaires et administratives des origines de la Nouvelle-France jusqu'en 1900. De plus, les services de la cartothèque et de l'iconographie offrent aux chercheurs des documents susceptibles de compléter une recherche généalogique.

Fondée en 1943, la Société généalogique canadienne-française dispose d'une importante bibliothèque enrichie par des acquisitions, des échanges et les dons de ses membres. Cette imposante collection d'ouvrages en généalogie, en histoire des familles et en histoire locale et régionale est cependant réservée à l'usage des membres. Grâce à son service d'échange, la bibliothèque possède une belle collection de revues françaises, belges, suisses et américaines publiées par des cercles et des sociétés de généalogie à travers le monde.

Enfin, de plus en plus de bibliothèques municipales acquièrent des ouvrages en généalogie pour répondre aux besoins de leur clientèle locale. La bibliothèque de Longueuil, à titre d'exemple, constitue un centre régional important en recherche généalogique sur la rive sud de Montréal.

La recherche généalogique à la BNQ

Bien que la Bibliothèque nationale du Québec ne soit pas un centre spécialisé en généalogie, de nombreux généalogistes de la région métropolitaine fréquentent l'institution, à la recherche de leurs racines. Ceux-ci peuvent consulter dans les différents édifices de la

BNQ la banque de données Iris, qui contient plus de 420 000 titres dont un nombre important d'ouvrages en histoire. Cette banque de données identifie quelque 2 032 ouvrages en généalogie seulement.

L'édifice Saint-Sulpice

C'est à la Bibliothèque de la rue Saint-Denis que l'on retrouve les principaux ouvrages à caractère généalogique dont 1 053 répertoires de mariages, baptêmes et sépultures du Québec, du Canada et des États-Unis. Ces répertoires disponibles en libre-service sont faciles d'accès. Les répertoires québécois sont classés par diocèse selon une séquence numérique propre à ce type de document. En plus de ces ouvrages, on retrouve les grandes séries de dictionnaires généalogiques, entre autres : *Tanguay*, *Jetté*, *Drouin*, *Arsenault*, *PRDH*..

La Bibliothèque possède également les microfilms des registres de l'état civil de toutes les paroisses du Québec de 1621 à 1876. Ils sont classés selon un ordre numérique attribué à chaque paroisse. Des lecteurs de microfilms et de microfiches sont à la disposition du public.

Comme la généalogie n'est pas simplement la recherche d'une filiation directe ou patronymique mais aussi une quête historique aboutissant à la rédaction d'une véritable histoire de famille, d'autres ouvrages en collection à la Bibliothèque nationale du Québec s'avèrent d'une grande utilité pour les généalogistes. Parmi ces ouvrages, la collection «Histoires de familles» sous la série CS90 regroupe plus de 2 000 titres : biographies, généalogies et dictionnaires de familles publiés pour la plupart au Québec. Les monographies de paroisses, de villes et de villages du Québec constituent des ouvrages de plus en plus consultés dans le cadre d'une recherche généalogique plus poussée. Cette collection de monographies de la BNQ comptant plus de 1 200 titres est considérée

comme la plus complète du Québec. On peut réviser ces ouvrages en consultant la banque de données Iris ou en se référant aux bibliothécaires. Enfin, la Bibliothèque nationale du Québec possède dans la Collection Saint-Sulpice plus de 75 000 titres de 68 000 ouvrages étrangers non répertoriés dans Iris. On retrouve par exemple dans cette collection des ouvrages français sur la noblesse, l'héraldique, la géographie et l'histoire des provinces de France.

L'édifice Aegius-Fauteux

Avenue de l'Esplanade, la Bibliothèque nationale du Québec regroupe pour les lecteurs publications officielles, journaux et périodiques. On trouve les microfilms des recensements du Québec depuis 1666 jusqu'à 1901, de même que les annuaires *Lovell* de Montréal (1841-1978), ceux de Québec pour le XIX^e siècle, et *The Canada Directory* qui répertorie les noms des habitants de plusieurs localités québécoises depuis 1851.

La Bibliothèque offre aussi la quasi-totalité de journaux et des périodiques québécois, depuis *la Gazette de Québec* publiée en 1764 jusqu'à *La Presse* d'aujourd'hui. Les notices chronologiques des journaux constituent une source étonnante d'information pour les généalogistes. La Bibliothèque possède aussi les périodiques québécois, qui comprennent les grandes séries comme les *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, les *Mémoires de la Société royale du Canada*, le *Bulletin des recherches historiques*, la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, les *Cahiers des dix*, les *Rapports de l'archiviste de la province de Québec*.

Enfin, les annuaires téléphoniques de Montréal de 1879 à 1979 et ceux de l'ensemble du Québec depuis 1968 sont utilisés fréquemment pour localiser des individus dans une ville ou un village du Québec.

L'édifice Marie-Claire-Daveluy

La collection de cartes et plans ainsi que les fonds d'archives peuvent intéresser le généalogiste. La BNQ possède des cartes imprimées dont les plus anciennes remontent au XVII^e siècle. Les atlas anciens comme celui de Hopkins de Montréal en 1878 ou les plans d'assurance-incendie de Goad pour Montréal de 1880 à 1914 sont les plus consultés par les chercheurs intéressés à localiser une propriété montréalaise du XIX^e siècle. Des plans similaires ont également été produits pour plusieurs villes du Québec entre 1896 et 1968. La Bibliothèque nationale possède sur microfiche la carte de France de Cassini, dessinée en 1789. Elle permet aux généalogistes de localiser des villes, des villages et même des lieux-dits d'où peuvent être originaires leurs ancêtres venus de France.

À la section des archives privées, le fonds *Gabriel Nadeau*, dont l'inventaire est disponible, offre d'intéressantes perspectives pour la recherche généalogique. Il contient, entre autres, des notes et des documents sur les Franco-Américains, les immigrants d'origine allemande, l'histoire de la médecine et celle des hôpitaux. Les autres fonds intéresseront davantage le chercheur qui entreprend des recherches biographiques sur le titulaire du fonds lui-même. Enfin, les collections spéciales offrent plus de 15 000 cartes postales anciennes du Québec qui peuvent servir à illustrer une histoire de famille.

Ce bref survol des collections de la Bibliothèque nationale du Québec permet d'identifier quelques pistes pour assister le chercheur en généalogie. Le personnel chargé de la référence dans les différents édifices peut orienter les usagers grâce à une panoplie d'instruments modernes de recherches et par sa connaissance des collections disponibles à la BNQ. □

MARCEL FOURNIER

Ces Québécois qui publient à l'étranger

En plus de recueillir par l'entremise du dépôt légal les documents publiés au Québec, la Bibliothèque nationale acquiert également les œuvres d'auteurs québécois publiées à l'étranger en langue originale ou en traduction. C'est donc sur ce désir d'exhaustivité que s'appuient les efforts de dépistage du personnel de la Direction des acquisitions pour identifier les œuvres publiées directement à l'étranger par les auteurs d'ici.

Quelques pistes à suivre

Cette activité de recherche systématique n'exclut a priori aucune source : périodiques spécialisés dans le signalement bibliographique, catalogues d'éditeurs, publicités, articles de journaux ou de revues. Qu'il s'agisse d'auteurs nés au Québec et publiant dans un autre pays où ils ont parfois choisi de vivre, ou encore de Québécois

d'adoption ayant gardé un lien éditorial avec leur pays d'origine, la BNQ s'efforce par ses acquisitions d'être le témoin de cette forme de rayonnement culturel.

Bien qu'il n'y ait pas de source unique permettant de repérer à coup sûr tous les auteurs québécois s'illustrant à l'étranger, on peut souligner que le fruit des recherches de la Direction des acquisitions apparaît au catalogue de la Bibliothèque et que depuis janvier 1994 ces titres paraissent dans la *Bibliographie du Québec*, complétant ainsi le travail d'inventaire de l'édition nationale mené par la BNQ depuis maintenant 25 ans.

Des publications de toutes sortes

Il n'est pas question de se livrer ici à une fastidieuse énumération d'auteurs et de titres mais plutôt d'examiner les ouvrages étrangers acquis par la BNQ au cours des

douze derniers mois afin d'opérer certains regroupements et de tracer un portrait, bien que flou et incomplet, assez global, de ce volet «étranger» de l'édition québécoise.

Un premier examen des œuvres qui nous intéressent permet de les répartir en trois catégories : œuvres de fiction destinées aux adultes, littérature jeunesse, essais et livres pratiques. Dans chaque cas, il est révélateur de faire la distinction entre les ouvrages publiés en langue originale et les traductions.

Nul ne sera étonné d'apprendre que ce sont les œuvres de fiction qui forment la majorité des titres étrangers enregistrés à la BNQ au cours de la dernière année. La Bibliothèque a bien sûr acquis les œuvres récemment parues d'auteurs québécois bien établis qui dans certains cas publient en France depuis plusieurs années : Anne Hébert, Jacques Godbout, Robert Lalonde, Christine Brouillet ou encore Antonine Maillet et Marie Cardinal, deux Québécoises d'adoption. Il faut aussi souligner l'acquisition d'œuvres de Québécois anglophones : Mavis Gallant et S. L. Sparling, publiés à Toronto, et David Fennario, publié à Vancouver. Mentionnons également certains auteurs dont les œuvres sont éditées aussi bien en France qu'au Québec. C'est le cas par exemple d'Yves Thériault et d'Arlette Cousture mais aussi de Louis Hémon dont le *Maria Chapdelaine* est réédité régulièrement de part et d'autre de l'Atlantique. La France, bien que largement favorisée par les auteurs francophones, n'est pas l'objet de toutes les préférences comme en témoigne *La Fureur* de Louise Anne Bouchard, paru à Lausanne.

Ceux qui soutiennent que la vitalité d'une littérature se mesure entre autres à son potention



Quelques exemples d'auteurs québécois ayant attiré l'attention d'éditeurs étrangers. (Photo : Louis Rioux)

Port de retour garanti
Bibliothèque nationale
du Québec
1700, rue St-Denis
Montréal (Québec)
H2X 3K6

Port payé à Montréal

**Bulletin de la Bibliothèque
nationale du Québec**
7^e année, n° 26 Avril - Juin 1994

COUVERTURE: Photographie
de Richard Lavertue tirée du
livre *Les arbres remarquables
du Jardin botanique de Montréal*
de Marie-Fleurette Beaudoin, en
collaboration avec Anne
Charpentier, Collection SAJIB,
Éditions du Trécaré, 1990.

Président-directeur général :
Philippe Sauvageau

COMITÉ DE RÉDACTION

Président :

Claude Fournier

Secrétaire du comité :

Jean-René Lassonde

Membres :

Daniel Chouinard, Geneviève
Dubuc, France Ouellet, Jeannine
Rivard

Correctrice :

Marie-Pascale Auclair

Conception graphique :

Louise Lecavalier

Reproductions photographiques :

Louis Rioux

Dépôt légal - Bibliothèque nationale
du Québec, 1994
ISSN : 0835-8672

À *rayons ouverts* est publié trimes-
triellement par la Bibliothèque
nationale du Québec. La reproduc-
tion des textes est autorisée avec
mention de la source. Ce bulletin
est distribué gratuitement à toute
personne qui en fait la demande.

On peut se le procurer en adressant
sa demande à la :
Bibliothèque nationale du Québec
Section de l'édition
1700, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2X 3K6
Tél. : (514) 873-1100, poste 158
ou 1-800-363-9028

Pour effectuer un changement
d'adresse, veuillez joindre l'éti-
quette figurant au haut de la page.

Cartes anciennes

Cet inventaire signale plus de
1 600 documents cartographiques
(atlas, cartes et recueils particu-
liers) faisant partie des collections
de la Bibliothèque nationale du
Québec. Les cartes décrites sont
habituellement relatives au terri-
toire québécois selon l'évolution
de ses limites depuis l'époque du
Régime français (Nouvelle-
France); quelques-unes sont rela-
tives à des territoires étrangers
(France, Angleterre).

Ce document comporte deux sections :

- ◆ Notices des cartes, atlas et recueils particuliers
- ◆ Index des toponymes, auteurs, titres, dates.

Prix de vente : 42,80 \$ (40 \$ avec TPS).

Les commandes étant payables à l'avance, faites parvenir le bon de
commande ci-dessous accompagné de votre paiement (chèque ou
mandat-poste) à :

Bibliothèque nationale du Québec
Section de l'édition
1700, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H2X 3K6

Pour information ou commande par carte de crédit MasterCard,
téléphonez à : (514) 873-1100, ou 1-800-363-9028, poste 158.

 **Bibliothèque nationale du Québec**

Vient de paraître

